



# SALESIAN ECHOES ÉCHOS SALÉSIENS

Janvier-Mars 2013 January-March No 34



*Échos Salésiens* contient des photos des œuvres du Canada, comme aussi et surtout d'événements de la Famille salésienne et d'œuvres dans le monde afin de mieux faire connaître l'universalité du charisme salésien.

*Salesian Echoes* publishes photos of our works in Canada, as well and especially of events and works of the Salesian Family of other countries in order to show the universality of our charism.

Les moyens de communication (TV, radio, internet, journaux, etc.) nous rapportent chaque jour les horreurs et souffrances du peuple syrien. Parmi les victimes de cette guerre absurde, comment ne pas penser aux enfants et aux jeunes? Les salésiens opèrent des œuvres en Syrie. Voici un compte-rendu récent sur ce qui se passe dans ce pays biblique déchiré par la soif du pouvoir et la violence.



## SYRIE, Damas Les jeunes sont tristes parce qu'ils ne voient pas d'avenir.

La guerre civile en Syrie continue à détruire les maisons, les vies humaines et maintenant également l'espérance et la foi des jeunes. "Abuna, nous sommes fatigués... Abuna, où est Dieu?" ont demandé beaucoup de jeunes au père Munir El Rai, provincial salésien pour le Moyen-Orient, qui dans les deux dernières semaines a visité "la Syrie bien-aimée", selon sa définition. Un compte-rendu qui raconte, au milieu des vicissitudes de la guerre, ce que les salésiens proposent aux jeunes pour réagir à cette situation.

« Le lundi 8 avril, venant d'arriver à Damas du Liban, où j'avais participé aux exercices spirituels avec 22 confrères, une forte explosion a secoué le centre-ville. Encore une fois, le



Syrie, Alep. Il y a quelques mois, l'œuvre des salésiens était active : une rencontre du Mouvement Salésien des Jeunes! Till a few months ago, the Salesians could carry on their activities : young people of the Salesian Youth Movement celebrate.

sang d'une vingtaine de victimes s'est ajouté à celui de beaucoup d'autres. Les gens continuent à vivre dans une insécurité totale à cause des explosions fréquentes ou des coups de feu ou des mortiers. On respire un air de souffrance. De tristesse et de douleur. J'ai assisté aux pleurs de deux jeunes qui ont perdu leur papa frappé alors qu'il se rendait au travail, et qui dans la douleur se sont immédiatement adressés à nous, comme partie de la famille.

La situation générale de Damas, ville cosmopolite qui compte environ 5.000.000 d'habitants, n'avait jamais été aussi dramatique et préoccupante que dans les autres villes, bien que les bruits de guerre retentissent tous les jours et presque à n'importe quelle heure. En effet, la première explosion à Damas a eu lieu au mois de décembre 2011, et de rares autres l'ont suivie sporadiquement.

Au mois de juillet 2012, l'atmosphère a changé radicalement à cause de plusieurs attentats. Depuis lors, les activités se sont déroulées uniquement dans la matinée, et avec une certaine trépidation, en raison de l'insécurité du transport des jeunes, dont le nombre a diminué considérablement.

Au début du mois d'octobre, 80 étaient les jeunes qui participaient encore à l'ouverture de l'année scolaire et catéchétique pour l'école primaire et secondaire du premier cycle. Le 21 octobre une grande explosion au centre-ville a provoqué environ 15 morts à Bab Touma, une zone à majorité chrétienne: les activités du centre des jeunes ont été suspendues. Depuis lors, les explosions se sont suivies sporadiquement dans plusieurs quartiers de la ville. Les élèves de l'école primaire et secondaire du premier cycle sont rarement convoqués et leur présence a beaucoup diminué.

En 2013, la guerre et les explosions se sont poursuivies, provoquant de nombreuses victimes. Malgré cette situation, l'on a essayé de faire quelque chose. Le mois de janvier a vu le retour de la vie dans le centre des jeunes, avec la



Syrie, Damas. Fr. Munir El Rai, provincial of the Middle East, speaks to the youth of the Oratory, in a climate of war. / Le père provincial du Moyen-Orient, s'adresse aux jeunes de l'Oratoire de Damas dans un climat de violence et de guerre civile.



Albanie, Tirana. Fête du carnaval au Centre Don Bosco : chants, danses, saynètes, jeux, etc. / February Carnival at DB Centre. Costumes made by children with the help of animators.



Venezuela, San Antonio de Los Altos. Assemblée Nationale du MSJ (Mouvement Salésien des Jeunes). Le matériel en vue des JMJ de Rio en juillet fut présenté. / National meeting of the SYM : planning for the coming years and presentation of the material for World Youth Day in Rio in July.

présence d'environ 140 garçons et filles. Aux mois de février et mars, au contraire, l'ambiance de guerre n'a pas permis le déroulement ordinaire des activités, et nous a poussés à chercher d'autres formes de contact avec les jeunes et avec leurs familles: la visite à une centaine de familles, la proposition de petits campings internes par groupes, une retraite de deux journées pour quelques jeunes du premier cycle; la célébration de la fête de Don Bosco, le 7 février, avec la présence d'environ 80 enfants et jeunes; une retraite de 3 journées pour quelques universitaires; des confessions pour une trentaine d'élèves de l'école primaire et secondaire du premier cycle.

Après Pâque, l'on a remarqué une certaine reprise dans la participation, mais avant de convoquer les jeunes, on demande des informations aux catéchètes et aux collaborateurs sur la situation dans les différents quartiers et l'on décide en base à leurs réponses. Si les circonstances ne changent pas, nous prévoyons d'effectuer nos activités pastorales et éducatives au moyen de visites aux familles de nos enfants et jeunes, et par des convocations fréquentes de petits groupes pour une rencontre de 3 jours de formation humaine, spirituelle et salésienne.

**ALEP.** L'analyse touche ici Alep, ville sur laquelle le père El Rai est informé par la communauté salésienne locale, car le théâtre de guerre a rendu le voyage trop dangereux: cela est tristement confirmé par l'information, parvenue hier, de l'enlèvement des deux évêques syro-orthodoxe et grec-orthodoxe de la ville.

*« La situation d'Alep, la plus ville la plus industrialisée de la Syrie, est vraiment catastrophique. La plupart de la circulation est paralysée, et donc on a l'impression d'une ville sans vie. Certains quartiers sont devenus spectraux; le centre est sans vie, beaucoup d'écoles d'État sont devenues un abri pour les évacués, les privées sont peu fréquentées et les plus modernes, dans la banlieue de la ville, sont souvent abandonnées.*

*Les hôpitaux gérés par des sœurs sont ouverts, mais l'assistance médicale est assurée uniquement par les rares médecins qui sont restés. Plus de 1.000 usines ont été pillées. Les vivres, les médicaments et les combustibles sont toujours plus rares et il y a souvent des interruptions de l'électricité, de l'eau et des communications.*

*Certaines églises d'Alep ont été endommagées. Jour et nuit, la ville est effrayée par les bruits de la guerre. Quand les affrontements ont envahi le quartier près de notre maison, quelques balles sont arrivées même dans notre cour, heureusement sans provoquer de victimes. Il y a également la crainte pour les enlèvements de personnes de certaines classes sociales. Cette situation désolante rend très dangereux le déplacement à l'intérieur ou en dehors de la ville. Après la tombée de la nuit, il n'y a plus personne dans les rues.*

*À Alep les salésiens arrivèrent en 1948 et ouvrirent une école professionnelle. Avec la nationalisation de 1967, le travail en faveur des jeunes s'est limité à un centre de jeunes*



Vatican City. To celebrate the beginning of Pope Francis' pontificate on March 19, the Salesian community of the Vatican met with Rector Major and some Salesian cardinals and bishops / Pour marquer le début du pontificat du Pape François, les confrères du Vatican reçoivent des invités: Don Chavez, les cardinaux salésiens Rodriguez et Farina et quelques évêques salésiens.



Viêt-Nam, Ho Chi Min City. Cette année, ce pays accueille une trentaine de pré-novices, tous joyeux d'envisager la vie salésienne. / Some 30 pre-novices, happy to belong to the Salesian family, being formed in Vietnam.



**Haïti, Port-au-Prince.** Mère Yvonne Reungoat, supérieure générale des sœurs salésiennes, visite les œuvres salésiennes de ce pays en mars dernier. / Mother Yvonne, Superior General of the FMAs, visits the Salesian works of Haiti, happy to verify the progress made in reconstruction after earthquake.

*et un oratoire. Dans la première phase de cette guerre, les différentes activités se sont déroulées normalement, mais depuis le mois de juillet 2012, Alep est devenue l'objectif d'attaques intenses et l'on a dû réduire tout l'engagement.*

*À présent, la communauté salésienne est constituée de 4 confrères, solidaires avec la population et particulièrement proches des familles des jeunes du centre des jeunes et oratoire. Ils rendent personnellement visite aux familles les plus frappées par la guerre et restent en contact par les moyens de communication. Ils se sont rendu compte que parfois, il suffit d'une simple visite, un sourire, l'assurance de notre totale disponibilité, l'accueil en cas d'urgence etc.*

*À côté de cette forme indispensable de proximité, il y a bien sûr l'aide matérielle de première nécessité: vivres, médicaments, argent pour couvrir certains frais... La porte de la communauté salésienne d'Alep est ouverte à tous ceux qui sont dans le besoin, parce que l'amour du Christ Sauveur ne connaît pas de frontières.*

*Tous les jours, notre maison voit arriver de nombreuses familles qui ne savent pas où se réunir pour passer une partie de la journée ensemble. Même plusieurs associations de jeunes se réunissent dans notre maison pour leurs activités. Et le soir, ceux qui sont restés se recueillent dans la grotte de la Vierge pour la prière, ils élèvent un chant à Marie et écoutent le Mot du soir.*

*Nous avons également estimé important de continuer de proposer des rencontres aux jeunes, programmées en base aux différentes tranches d'âge. À l'occasion de l'Année de la Foi, les diocésains et les religieux ensemble, nous avons organisé un rendez-vous sur le thème "Avec toi, je n'ai pas peur".*



**Argentine, Buenos Aires.** Le Cardinal Bergoglio, aujourd'hui Pape François, lors de la béatification de Zéphyrin Namuncurá, en 2007. / Card. J.M. Bergoglio - Pope Francis today - participates at the beatification of Ceferino Namuncurá, Salesian pupil.



**Burundi.** Celebrating 50 years of Salesian presence in Burundi - a country just south of Rwanda. A visit from Fr. Chávez, Rector Major of the Salesians, made it extra-special for the children. / Le Recteur Majeur a participé au 50e de la présence salésienne au Burundi: un événement très spécial pour les enfants.

*qui a eu lieu dans notre Centre salésien des jeunes. Il y avait environ 1.200 jeunes, au point qu'il n'y avait plus de place dans l'église et dans la cour. La rencontre s'est ouverte par la prière du Notre Père et à Don Bosco, et s'est poursuivie par des chants, des hymnes, des danses et des sketch préparés par les animateurs salésiens. On a ensuite réfléchi sur le thème de la rencontre, à partir du passage évangélique de la tempête apaisée (Mc 4,35-41), des questionnaires ont été remplis et le tout s'est terminé par l'Adoration eucharistique et les Confessions. Tenir telle rencontre en cette situation de guerre et avoir tous ces jeunes participants, c'était un vrai miracle! Nous prévoyons d'autres rencontres semblables, en espérant pouvoir les tenir le plus tôt possible.»*

**KAFROUN.** Le père provincial Munir El Rai raconte ici ce que l'on fait actuellement dans la maison de **Kafroun** qui, de structure pour les activités d'été et les retraites, est devenue en ces mois de guerre en Syrie un petit centre d'accueil, une oasis de dialogue et d'espérance.

*« La maison de Kafroun est située dans une zone verte sur les montagnes à environ 250 km au sud d'Alep. C'est une maison d'accueil pour les activités d'été des communautés d'Alep et de Damas et elle est également utilisée pour les retraites des confrères et des groupes de jeunes provenant des diocèses les plus proches, comme Tartous et Homs.*

*L'été, la maison de Kafroun devient un centre de jeunes et un oratoire pour les villages voisins. Les enfants et les jeunes qui vivent plus loin sont conduits, puis ramenés chez eux par les moyens de transport des salésiens. Les activités commencent à la fin de l'année scolaire de l'école primaire et secondaire de premier cycle et durent jusqu'au début de*



**Vatican, Place St-Pierre.** Le Cardinal Angelo Amato, sdb, fait la demande de canonisation de 802 nouveaux saints au Pape François le 12 mai dernier. / Cardinal Angelo Amato requests from Pope Francis the canonisation of 802 new saints (of whom 800 martyrs) on May 12.



**United States, Stony Point, N.Y.** The Salesian Province of St. Philip held last March its Provincial Chapter in preparation for the 2014 General Chapter in Rome. / Notre province de St-Philippe a célébré en mars son Chapitre Provincial en vue du Chapitre Général à Rome d'ici un an.

*la nouvelle année scolaire. Elles sont conduites par deux ou trois confrères, assistés par nos coopérateurs, catéchètes et animateurs.*

*Au mois d'août dernier, quand la guerre a atteint Alep, de nombreuses familles ont perdu leur maison et d'autres ont été contraintes de la quitter pour trouver une meilleure installation. Grâce au père Georges Mouzaaber et au père Charbel Daoura, et maintenant au père Luciano Buratti, la maison de Kafroun a ouvert ses portes à quelques dizaines de familles de parents des salésiens, des coopérateurs et des animateurs, leur offrant nourriture et logement. Cela a créé une ambiance de famille: ils participent à la prière de la communauté salésienne, collaborent à l'entretien et à plusieurs travaux de la maison, ils vivent ensemble des moments de fraternité; les jeunes sont insérés dans les écoles de la zone et les fréquentent régulièrement, utilisant nos voitures.*

*L'après-midi de vendredi, samedi et dimanche, la maison de Kafroun redevient un "Centre de jeunes" et "Oratoire" pour les jeunes des villages voisins et lointains. Les coopérateurs et les catéchètes tiennent des activités éducatives, catéchétiques et spirituelles, comme ils le faisaient à Alep, avant la guerre. E le dimanche, on participe à la sainte messe.*

*La fête de Noël a été précédée par les confessions des évacués et des jeunes de l'Oratoire et a été suivie par un récital s'inspirant de la liturgie de Noël. La fête de Don Bosco de cette année a été célébrée en la présence de l'évêque maronite du diocèse de Tartous qui a offert le déjeuner à tous les réfugiés des environs, chrétiens et musulmans, provenant des villes les plus frappées par la guerre, comme Alep et Homs.*



**Italie, Rome.** La chambre rattachée à la Basilique du Sacro Cuore que Don Bosco occupa pendant son dernier séjour dans la Ville Éternelle en mai 1887 a été convertie en musée avec quelques autres pièces adjacentes. / The room occupied by Don Bosco for 3 weeks during his last trip to Rome has been converted into a very interesting and instructive museum.



**United States, San Francisco.** The provincial councils of the two USA-Canada provinces held their meeting last February, studying various issues concerning both provinces. / Les deux conseils des provinces USA-Canada ont tenu leur rencontre annuelle en février. À l'étude, différentes questions concernant les deux secteurs.

*Le repas a été accompagné de musique et de chants dans une ambiance joyeuse de fraternité intense.*

*Paradoxalement le malheur de cette guerre déplorable qui a frappé les plus grandes villes de la Syrie a porté à Kafroun des fruits que peut-être personne ne prévoyait ou imaginait, comme la solidarité et l'assistance réciproque entre compatriotes, chrétiens ou musulmans, et telle situation a favorisé la connaissance réciproque et créé davantage de fraternité. »*

ANS, 22- 25 avril 2013



#### **Pope's Message for Communications Day Benoit XVI, Rome, Jan. 24, 2013**

Dear Brothers and Sisters,

As the 2013 World Communications Day draws near, I would like to offer you some reflections on an increasingly important reality regarding the way in which people today communicate among themselves. I wish to consider the development of digital social networks which are helping to create a new «agora», an open public square in which people share ideas, information and opinions, and in which new relationships and forms of community can come into being.

These spaces, when engaged in a wise and balanced way, help to foster forms of dialogue and debate which, if



**Great Britain, Liverpool.** The casket containing an important relic of don Bosco continues to travel around the world: a lively and enlivening experience. / Le pèlerinage de la relique insigne de don Bosco se poursuit à travers le monde. En janvier, la Grande-Bretagne vénérât les restes mortels de "l'ami des jeunes".



**Canada, Sherbrooke.** Pendant tout le mois de mai, c'est le *Mondo-Bosco*, un tournoi de soccer avec la participation de plus de 300 joueurs du 1er cycle. / At Séminaire Salésien, it's *Mondo-Bosco* for the whole month of May. More than 300 participants. A very serious moment for the Australia squad...



**Canada, Ottawa.** *March for Life*: youth from Salesian St. Benedict Parish, Toronto, "speaking" in favour of life at Parliament buildings. / Jeunes de la paroisse salésienne St. Benedict, Toronto, manifestant en faveur de la vie devant le Parlement.

conducted respectfully and with concern for privacy, responsibility and truthfulness, can reinforce the bonds of unity between individuals and effectively promote the harmony of the human family. The exchange of information can become true communication, links ripen into friendships, and connections facilitate communion. If the networks are called to realize this great potential, the people involved in them must make an effort to be authentic since, in these spaces, it is not only ideas and information that are shared, but ultimately our very selves.

The development of social networks calls for commitment: people are engaged in building relationships and making friends, in looking for answers to their questions and being entertained, but also in finding intellectual stimulation and sharing knowledge and know-how. The networks are increasingly becoming part of the very fabric of society, inasmuch as they bring people together on the basis of these fundamental needs. Social networks are thus nourished by aspirations rooted in the human heart.

The culture of social networks and the changes in the means and styles of communication pose demanding challenges to those who want to speak about truth and values. Often, as is also the case with other means of social communication, the significance and effectiveness of the various forms of expression appear to be determined more by their popularity than by their intrinsic importance and value. Popularity, for its part, is often linked to celebrity or to strategies of persuasion rather than to the logic of argumentation. At times the gentle voice of reason can be overwhelmed by the din of excessive information and it fails to attract attention which is given instead

to those who express themselves in a more persuasive manner. The social media thus need the commitment of all who are conscious of the value of dialogue, reasoned debate and logical argumentation; of people who strive to cultivate forms of discourse and expression which appeal to the noblest aspirations of those engaged in the communication process. Dialogue and debate can also flourish and grow when we converse with and take seriously people whose ideas are different from our own. «Given the reality of cultural diversity, people need not only to accept the existence of the culture of others, but also to aspire to be enriched by it and to offer to it whatever they possess that is good, true and beautiful» (*Address at the Meeting with the World of Culture, Bélem, Lisbon, 12 May 2010*).

The challenge facing social networks is how to be truly inclusive: thus they will benefit from the full participation of believers who desire to share the message of Jesus and the values of human dignity which his teaching promotes. Believers are increasingly aware that, unless the Good News is made known also in the digital world, it may be absent in the experience of many people for whom this existential space is important. The digital environment is not a parallel or purely virtual world, but is part of the daily experience of many people, especially the young. Social networks are the result of human interaction, but for their part they also reshape the dynamics of communication which builds relationships: a considered understanding of this environment is therefore the prerequisite for a significant presence there.

The ability to employ the new languages is required, not just to keep up with the times, but precisely in order to



**Hongrie, Budapest.** En janvier, les salésiens ont fêté le centenaire de leur présence dans ce pays par une enthousiaste participation de jeunes et d'amis de don Bosco. / The Salesians celebrate 100 years of their presence in that country which has suffered much from communist dictatorship. A great participation of young people.



**Cuba, Santa Clara.** Exposition de BD- 16 panneaux- de l'artiste Alfredo Martirena sous le titre « *Nous sommes héritiers de sa pédagogie* », dans la paroisse salésienne de Santa Clara. / 16 panels express the Salesian pedagogy by famous comic-strip artist Alfredo Martirena, in Salesian parish, as theme, *We are heirs to his pedagogy*.



**Éthiopie, Zway.** Le père Guillermo Basañes, conseiller pour la Région Afrique-Madagascar, a visité en avril cette œuvre très complexe. Dans la photo, le père Basañes avec le groupe d'aspirants salésiens./ Fr. Basañes, of the General Council, visiting this very complex Salesian work, is pictured here with Salesian aspirants.



**Sierra Leone, Freetown.** The community of Don Bosco Fambul solemnly celebrated the feast of St. John Bosco with a huge number of street boys and girls. / Les enfants de la rue célèbrent la fête de Don Bosco. Après l'eucharistie, le dîner fut servi à plus de 300 enfants de la rue et une centaine de leur staff.

enable the infinite richness of the Gospel to find forms of expression capable of reaching the minds and hearts of all. In the digital environment the written word is often accompanied by images and sounds. Effective communication, as in the parables of Jesus, must involve the imagination and the affectivity of those we wish to invite to an encounter with the mystery of God's love. Besides, we know that Christian tradition has always been rich in signs and symbols: I think for example of the Cross, icons, images of the Virgin Mary, Christmas cribs, stained-glass windows and pictures in our churches. A significant part of mankind's artistic heritage has been created by artists and musicians who sought to express the truths of the faith.

In social networks, believers show their authenticity by sharing the profound source of their hope and joy: faith in the merciful and loving God revealed in Christ Jesus. This sharing consists not only in the explicit expression of their faith, but also in their witness, in the way in which they communicate «choices, preferences and judgements that are fully consistent with the Gospel, even when it is not spoken of specifically» (*Message for the 2011 World Communications Day*). A particularly significant way of offering such witness will be through a willingness to give oneself to others by patiently and respectfully engaging their questions and their doubts as they advance in their search for the truth and the meaning of human existence. The growing dialogue in social networks about faith and belief confirms the importance and relevance of religion in public debate and in the life of society.

For those who have accepted the gift of faith with an open heart, the most radical response to mankind's questions about love, truth and the meaning of life – questions certainly not absent from social networks – are found in the person of Jesus Christ. It is natural for those who have faith to desire to share it, respectfully and tactfully, with those they meet in the digital forum. Ultimately, however, if our efforts to share the Gospel bring forth good fruit, it is always because of the power of the word of God itself to touch hearts, prior to any of our own efforts. Trust in the power of God's work must always be greater than any confidence we place in human means. In the digital environment, too, where it is easy for heated and divisive voices to be raised and where sensationalism can at times prevail, we are called to attentive discernment. Let us recall in this regard that Elijah recognized the voice of God not in the great and strong wind, not in the earthquake or the fire, but in «a still, small voice» (*1 Kg 19:11-12*). We need to trust

in the fact that the basic human desire to love and to be loved, and to find meaning and truth – a desire which God himself has placed in the heart of every man and woman – keeps our contemporaries ever open to what Blessed Cardinal Newman called the «kindly light» of faith.

Social networks, as well as being a means of evangelization, can also be a factor in human development. As an example, in some geographical and cultural contexts where Christians feel isolated, social networks can reinforce their sense of real unity with the worldwide community of believers. The networks facilitate the sharing of spiritual and liturgical resources, helping people to pray with a greater sense of closeness to those who share the same faith. An authentic and interactive engagement with the questions and the doubts of those who are distant from the faith should make us feel the need to nourish, by prayer and reflection, our faith in the presence of God as well as our practical charity: «If I speak in the tongues of men and of angels, but have not love, I am a noisy gong or a clanging cymbal» (*1 Cor 13:1*).

In the digital world there are social networks which offer our contemporaries opportunities for prayer, meditation and sharing the word of God. But these networks can also open the door to other dimensions of faith. Many people are actually discovering, precisely thanks to a contact initially made online, the importance of direct encounters, experiences of community and even pilgrimage, elements which are always important in the journey of faith. In our effort to make the Gospel present in the digital world, we can invite people to come together for prayer or liturgical celebrations in specific places such as churches and chapels. There should be no lack of coherence or unity in the expression of our faith and witness to the Gospel in whatever reality we are called to live, whether physical or digital. When we are present to others, in any way at all, we are called to make known the love of God to the furthest ends of the earth.

I pray that God's Spirit will accompany you and enlighten you always, and I cordially impart my blessing to all of you, that you may be true heralds and witnesses of the Gospel. «Go into all the world and preach the Gospel to the whole creation» (*Mk 16:15*).

From the Vatican, 24 January 2013, Feast of Saint Francis de Sales.

*BENEDICTUS PP. XVI*



Janvier-Mars 2013 January-March No 34  
 Échos Salésiens contient des photos des œuvres du  
 Canada, comme aussi et surtout d'événements de la Famille  
 salésienne et d'œuvres dans le monde afin de mieux faire  
 connaître l'universalité du charisme salésien.  
 Salesian Echoes publishes photos of our works in  
 Canada, as well and especially of events and works of the  
 Salesian Family of other countries in order to show the uni-

versality of our charism.

=====

Les moyens de communication (TV, radio, internet, journaux, etc.) nous rapportent chaque jour les horreurs et souffrances du peuple syrien. Parmi les victimes de cette guerre absurde, comment ne pas penser aux enfants et aux jeunes? Les salésiens opèrent des œuvres en Syrie. Voici un compte-rendu récent sur ce qui se passe dans ce pays biblique déchiré par la soif du pouvoir et la violence.

SYRIE, Damas Les jeunes sont tristes parce qu'ils ne voient pas d'avenir.

La guerre civile en Syrie continue à détruire les maisons, les vies humaines et maintenant également l'espérance et la foi des jeunes. "Abuna, nous sommes fatigués... Abuna, où est Dieu?" ont demandé beaucoup de jeunes au père Munir El Rai, provincial salésien pour le Moyen-Orient, qui dans les deux dernières semaines a visité "la Syrie bien-aimée", selon sa définition. Un compte-rendu qui raconte, au milieu des vicissitudes de la guerre, ce que les salésiens proposent aux jeunes pour réagir à cette situation.

« Le lundi 8 avril, venant d'arriver à Damas du Liban, où j'avais participé aux exercices spirituels avec 22 confrères, une forte explosion a secoué le centre-ville. Encore une fois, le sang d'une vingtaine de victimes s'est ajouté à celui de beaucoup d'autres. Les gens continuent à vivre dans une insécurité totale à cause des explosions fréquentes ou des coups de feu ou des mortiers. On respire un air de souffrance. De tristesse et de douleur. J'ai assisté aux pleurs de deux jeunes qui ont perdu leur papa frappé alors qu'il se rendait au travail, et qui dans la douleur se sont immédiatement adressés à nous, comme partie de la famille.

La situation générale de Damas, ville cosmopolite qui compte environ 5.000.000 d'habitants, n'avait jamais été aussi dramatique et préoccupante que dans les autres villes, bien que les bruits de guerre retentissent tous les jours et presque à n'importe quelle heure. En effet, la première explosion à Damas a eu lieu au mois de décembre 2011, et de rares autres l'ont suivie sporadiquement.

Au mois de juillet 2012, l'atmosphère a changé radicalement à cause de plusieurs attentats. Depuis lors, les activités se sont déroulées uniquement dans la matinée, et avec une certaine trépidation, en raison de l'insécurité du transport des jeunes, dont le nombre a diminué considérablement.

Au début du mois d'octobre, 80 étaient les jeunes qui participaient encore à l'ouverture de l'année scolaire et catéchétique pour l'école primaire et secondaire du premier cycle. Le 21 octobre une grande explosion au centre-ville a provoqué environ 15 morts à Bab Touma, une zone à majorité chrétienne: les activités du centre des jeunes ont été suspendues. Depuis lors, les explosions se sont suivies sporadiquement dans plusieurs quartiers de la ville. Les élèves de l'école primaire et secondaire du premier cycle sont rarement convoqués et leur présence a beaucoup diminué.

En 2013, la guerre et les explosions se sont poursuivies, provoquant de nombreuses victimes. Malgré cette

situation, l'on a essayé de faire quelque chose. Le mois de janvier a vu le retour de la vie dans le centre des jeunes, avec la Syrie, Alep. Il y a quelques mois, l'œuvre des salésiens était active : une rencontre du Mouvement Salésien des Jeunes/ Till a few months ago, the Salesians could carry on their activities :young people of the Salesian Youth Movement celebrate. Syria, Damascus. Fr. Munir El Rai, provincial of the Middle East, speaks to the youth of the Oratory, in a climate of war./ Le père provincial du Moyen-Orient, s'adresse aux jeunes de l'Oratoire de Damas dans un climat de violence et de guerre civile.

S aleSian e choeS

É choS S alÉSienS2

présence d'environ 140 garçons et filles. Aux mois de février et mars, au contraire, l'ambiance de guerre n'a pas permis le déroulement ordinaire des activités, et nous a poussés à chercher d'autres formes de contact avec les jeunes et avec leurs familles: la visite à une centaine de familles, la proposition de petits campings internes par groupes, une retraite de deux journées pour quelques jeunes du premier cycle; la célébration de la fête de Don Bosco, le 7 février, avec la présence d'environ 80 enfants et jeunes; une retraite de 3 journées pour quelques universitaires; des confessions pour une trentaine d'élèves de l'école primaire et secondaire du premier cycle.

Après Pâque, l'on a remarqué une certaine reprise dans la participation, mais avant de convoquer les jeunes, on demande des informations aux catéchètes et aux collaborateurs sur la situation dans les différents quartiers et l'on décide en base à leurs réponses. Si les circonstances ne changent pas, nous prévoyons d'effectuer nos activités pastorales et éducatives au moyen de visites aux familles de nos enfants et jeunes, et par des convocations fréquentes de petits groupes pour une rencontre de 3 jours de formation humaine, spirituelle et salésienne.

ALEP. L'analyse touche ici Alep, ville sur laquelle le père El Rai est informé par la communauté salésienne locale, car le théâtre de guerre a rendu le voyage trop dangereux: cela est tristement confirmé par l'information, parvenue hier, de l'enlèvement des deux évêques syro-orthodoxe et grec-orthodoxe de la ville.

« La situation d'Alep, la plus ville la plus industrialisée de la Syrie, est vraiment catastrophique. La plupart de la circulation est paralysée, et donc on a l'impression d'une ville sans vie. Certains quartiers sont devenus spectraux; le centre est sans vie, beaucoup d'écoles d'État sont devenues un abri pour les évacués, les privées sont peu fréquentées et les plus modernes, dans la banlieue de la ville, sont souvent abandonnées.

Les hôpitaux gérés par des sœurs sont ouverts, mais l'assistance médicale est assurée uniquement par les rares médecins qui sont restés. Plus de 1.000 usines ont été pillées. Les vivres, les médicaments et les combustibles sont toujours plus rares et il y a souvent des interruptions de l'électricité, de l'eau et des communications.

Certaines églises d'Alep ont été endommagées. Jour et nuit, la ville est effrayée par les bruits de la guerre. Quand les affrontements ont envahi le quartier près de notre maison, quelques balles sont arrivées même dans notre cour, heureu-

sement sans provoquer de victimes. Il y a également la crainte pour les enlèvements de personnes de certaines classes sociales. Cette situation désolante rend très dangereux le déplacement à l'intérieur ou en dehors de la ville. Après la tombée de la nuit, il n'y a plus personne dans les rues.

À Alep les salésiens arrivèrent en 1948 et ouvrirent une école professionnelle. Avec la nationalisation de 1967, le travail en faveur des jeunes s'est limité à un centre de jeunes Albanie, Tirana. Fête du carnaval au Centre Don Bosco : chants, danses, saynètes, jeux, etc. / February Carnival at DB Centre. Costumes made by children with the help of animators.

Venezuela, San Antonio de Los Altos. Assemblée Nationale du MSJ (Mouvement Salésien des Jeunes). Le matériel en vue des JMJ de Rio en juillet fut présenté. / National meeting of the SYM : planning for the coming years and presentation of the material for World Youth Day in Rio in July.

Viêt-Nam, Ho Chi Min City. Cette année, ce pays accueille une trentaine de pré-novices, tous joyeux d'envisager la vie salésienne. / Some 30 prenovices, happy to belong to the Salesian family, being formed in Vietnam.

Vatican City. To celebrate the beginning of Pope Francis' pontificate on March 19, the Salesian community of the Vatican met with Rector Major and some Salesian cardinals and bishops / Pour marquer le début du pontificat du Pape François, les confrères du Vatican reçoivent des invités: Don Chavez, les cardinaux salésiens Rodriguez et Farina et quelques évêques salésiens. 3

et un oratoire. Dans la première phase de cette guerre, les différentes activités se sont déroulées normalement, mais depuis le mois de juillet 2012, Alep est devenue l'objectif d'attaques intenses et l'on a dû réduire tout l'engagement.

À présent, la communauté salésienne est constituée de 4 confrères, solidaires avec la population et particulièrement proches des familles des jeunes du centre des jeunes et oratoire. Ils rendent personnellement visite aux familles les plus frappées par la guerre et restent en contact par les moyens de communication. Ils se sont rendu compte que parfois, il suffit d'une simple visite, un sourire, l'assurance de notre totale disponibilité, l'accueil en cas d'urgence etc.

À côté de cette forme indispensable de proximité, il y a bien sûr l'aide matérielle de première nécessité: vivres, médicaments, argent pour couvrir certains frais... La porte de la communauté salésienne d'Alep est ouverte à tous ceux qui sont dans le besoin, parce que l'amour du Christ Sauveur ne connaît pas de frontières.

Tous les jours, notre maison voit arriver de nombreuses familles qui ne savent pas où se réunir pour passer une partie de la journée ensemble. Même plusieurs associations de jeunes se réunissent dans notre maison pour leurs activités. Et le soir, ceux qui sont restés se recueillent dans la grotte de la Vierge pour la prière, ils élèvent un chant à Marie et écoutent le Mot du soir.

Nous avons également estimé important de continuer de proposer des rencontres aux jeunes, programmées en base aux différentes tranches d'âge. À l'occasion de l'Année de la Foi, les diocésains et les religieux ensemble, nous avons organisé un rendez-vous sur le thème "Avec toi, je n'ai pas peur", qui a eu lieu dans notre Centre salésien des jeunes. Il y avait environ 1.200 jeunes, au point qu'il n'y avait plus de place

dans l'église et dans la cour. La rencontre s'est ouverte par la prière du Notre Père et à Don Bosco, et s'est poursuivie par des chants, des hymnes, des danses et des sketch préparés par les animateurs salésiens. On a ensuite réfléchi sur le thème de la rencontre, à partir du passage évangélique de la tempête apaisée (Mc 4,35-41), des questionnaires ont été remplis et le tout s'est terminé par l'Adoration eucharistique et les Confessions. Tenir telle rencontre en cette situation de guerre et avoir tous ces jeunes participants, c'était un vrai miracle! Nous prévoyons d'autres rencontres semblables, en espérant pouvoir les tenir le plus tôt possible.»

KAFROUN. Le père provincial Munir El Rai raconte ici ce que l'on fait actuellement dans la maison de Kafroun qui, de structure pour les activités d'été et les retraites, est devenue en ces mois de guerre en Syrie un petit centre d'accueil, une oasis de dialogue et d'espérance.

« La maison de Kafroun est située dans une zone verte sur les montagnes à environ 250 km au sud d'Alep. C'est une maison d'accueil pour les activités d'été des communautés d'Alep et de Damas et elle est également utilisée pour les retraites des confrères et des groupes de jeunes provenant des diocèses les plus proches, comme Tartous et Homs.

L'été, la maison de Kafroun devient un centre de jeunes et un oratoire pour les villages voisins. Les enfants et les jeunes qui vivent plus loin sont conduits, puis ramenés chez eux par les moyens de transport des salésiens. Les activités commencent à la fin de l'année scolaire de l'école primaire et secondaire de premier cycle et durent jusqu'au début de

Haïti, Port-au-Prince. Mère Yvonne Reungoat, supérieure générale des sœurs salésiennes, visite les œuvres salésiennes de ce pays en mars dernier. / Mother Yvonne, Superior General of the FMAs, visits the Salesian works of Haiti, happy to verify the progress made in reconstruction after earthquake.

Burundi. Celebrating 50 years of Salesian presence in Burundi - a country just south of Rwanda. A visit from Fr. Chávez, Rector Major of the Salesians, made it extra-special for the children. / Le Recteur Majeur a participé au 50e de la présence salésienne au Burundi: un événement très spécial pour les enfants.

Argentine, Buenos Aires. Le Cardinal Bergoglio, aujourd'hui Pape François, lors de la béatification de Zéphyrin Namuncurà, en 2007. / Card. J.M. Bergoglio - Pope Francis today - participates at the beatification of Ceferino Namuncurà, Salesian pupil. Vatican, Place St-Pierre. Le Cardinal Angelo Amato, sdb, fait la demande de canonisation de 802 nouveaux saints au Pape François le 12 mai dernier. / Cardinal Angelo Amato requests from Pope Francis the canonisation of 802 new saints (of whom 800 martyrs) on May 12.4

la nouvelle année scolaire. Elles sont conduites par deux ou trois confrères, assistés par nos coopérateurs, catéchètes et animateurs.

Au mois d'août dernier, quand la guerre a atteint Alep, de nombreuses familles ont perdu leur maison et d'autres ont été contraintes de la quitter pour trouver une meilleure installation. Grâce au père Georges Mouzaaber et au père Charbel Daoura, et maintenant au père Luciano Buratti, la maison de Kafroun a ouvert ses portes à quelques dizaines de familles de parents des salésiens, des coopérateurs et des animateurs, leur offrant nourriture et logement. Cela a créé une ambiance de famille: ils participent à la prière de la communauté salé-

sienne, collaborent à l'entretien et à plusieurs travaux de la maison, ils vivent ensemble des moments de fraternité; les jeunes sont insérés dans les écoles de la zone et les fréquentent régulièrement, utilisant nos voitures.

L'après-midi de vendredi, samedi et dimanche, la maison de Kafroun redevient un "Centre de jeunes" et "Oratoire" pour les jeunes des villages voisins et lointains. Les coopérateurs et les catéchètes tiennent des activités éducatives, catéchétiques et spirituelles, comme ils le faisaient à Alep, avant la guerre. Et le dimanche, on participe à la sainte messe.

La fête de Noël a été précédée par les confessions des évacués et des jeunes de l'Oratoire et a été suivie par un récital s'inspirant de la liturgie de Noël. La fête de Don Bosco de cette année a été célébrée en la présence de l'évêque maronite du diocèse de Tartous qui a offert le déjeuner à tous les réfugiés des environs, chrétiens et musulmans, provenant des villes les plus frappées par la guerre, comme Alep et Homs.

United States, Stony Point, N.Y. The Salesian Province of St. Philip held last March its Provincial Chapter in preparation for the 2014 General Chapter in Rome. / Notre province de St-Philippe a célébré en mars son Chapitre Provincial en vue du Chapitre Général à Rome d'ici un an.

Italie, Rome. La chambre rattachée à la Basilique du Sacro Cuore que Don Bosco occupa pendant son dernier séjour dans la Ville Éternelle en mai 1887 a été convertie en musée avec quelques autres pièces adjacentes. / The room occupied by Don Bosco for 3 weeks during his last trip to Rome has been converted into a very interesting and instructive museum.

Great Britain, Liverpool. The casket containing an important relic of don Bosco continues to travel around the world: a lively and enlivening experience. / Le pèlerinage de la relique insigne de don Bosco se poursuit à travers le monde. En janvier, la Grande-Bretagne vénérât les restes mortels de "l'ami des jeunes".

United States, San Francisco. The provincial councils of the two USA-Canada provinces held their meeting last February, studying various issues concerning both provinces. / Les deux conseils des provinces USA-Canada ont tenu leur rencontre annuelle en février. À l'étude, différentes questions concernant les deux secteurs.

Le repas a été accompagné de musique et de chants dans une ambiance joyeuse de fraternité intense.

Paradoxalement le malheur de cette guerre déplorable qui a frappé les plus grandes villes de la Syrie a porté à Kafroun des fruits que peut-être personne ne prévoyait ou imaginait, comme la solidarité et l'assistance réciproque entre compatriotes, chrétiens ou musulmans, et telle situation a favorisé la connaissance réciproque et créé davantage de fraternité. »

ANS , 22- 25 avril 2013

Pope's Message for Communications Day

Benoit XVI, Rome, Jan. 24, 2013

Dear Brothers and Sisters,

As the 2013 World Communications Day draws near,

I would like to offer you some reflections on an increasingly important reality regarding the way in which people today communicate among themselves. I wish to consider the development of digital social networks which are helping to create a new «agora», an open public square in which people share ideas, information and opinions, and in which new relationships and forms of community can come into being.

These spaces, when engaged in a wise and balanced way, help to foster forms of dialogue and debate which, if conducted respectfully and with concern for privacy, responsibility and truthfulness, can reinforce the bonds of unity between individuals and effectively promote the harmony of the human family. The exchange of information can become true communication, links ripen into friendships, and connections facilitate communion. If the networks are called to realize this great potential, the people involved in them must make an effort to be authentic since, in these spaces, it is not only ideas and information that are shared, but ultimately our very selves. The development of social networks calls for commitment: people are engaged in building relationships and making friends, in looking for answers to their questions and being entertained, but also in finding intellectual stimulation and sharing knowledge and know-how. The networks are increasingly becoming part of the very fabric of society, inasmuch as they bring people together on the basis of these fundamental needs. Social networks are thus nourished by aspirations rooted in the human heart.

The culture of social networks and the changes in the means and styles of communication pose demanding challenges to those who want to speak about truth and values. Often, as is also the case with other means of social communication, the significance and effectiveness of the various forms of expression appear to be determined more by their popularity than by their intrinsic importance and value. Popularity, for its part, is often linked to celebrity or to strategies of persuasion rather than to the logic of argumentation. At times the gentle voice of reason can be overwhelmed by the din of excessive information and it fails to attract attention which is given instead

Canada, Sherbrooke. Pendant tout le mois de mai, c'est le Mondo-Bosco, un tournoi de soccer avec la participation de plus de 300 joueurs du 1er cycle. / At Séminaire Salésien, it's Mondo-Bosco for the whole month of May. More than 300 participants. A very serious moment for the Australia squad...

Hongrie, Budapest. En janvier, les salésiens ont fêté le centenaire de leur présence dans ce pays par une enthousiaste participation de jeunes et d'amis de don Bosco. / The Salesians celebrate 100 years of their presence in that country which has suffered much from communist dictatorship. A great participation of young people.

Cuba, Santa Clara. Exposition de BD- 16 panneaux- de l'artiste Alfredo Martirena sous le titre « Nous sommes héritiers de sa pédagogie ». dans la paroisse salésienne de Santa Clara. / 16 panels express the Salesian pedagogy by famous comic-strip artist Alfredo Martirena. in Salesian parish, as theme, We are heirs to his pedagogy.

Canada, Ottawa. March for Life: youth from Salesian St. Benedict Parish, Toronto, "speaking" in favour of life at Parliament buildings. / Jeunes de la paroisse salésienne St. Benedict, Toronto, manifestant en faveur de la vie devant le Parlement.

to those who express themselves in a more persuasive manner. The social media thus need the commitment of all who are conscious of the value of dialogue, reasoned debate and logical argumentation; of people who strive to cultivate forms of discourse and expression which appeal to the noblest aspirations of those engaged in the communication process. Dialogue and debate can also flourish and grow when we converse with and take seriously people whose ideas are different from our own. «Given the reality of cultural diversity, people need not only to

accept the existence of the culture of others, but also to aspire to be enriched by it and to offer to it whatever they possess that is good, true and beautiful» (Address at the Meeting with the World of Culture, Bélem, Lisbon, 12 May 2010).

The challenge facing social networks is how to be truly inclusive: thus they will benefit from the full participation of believers who desire to share the message of Jesus and the values of human dignity which his teaching promotes. Believers are increasingly aware that, unless the Good News is made known also in the digital world, it may be absent in the experience of many people for whom this existential space is important. The digital environment is not a parallel or purely virtual world, but is part of the daily experience of many people, especially the young. Social networks are the result of human interaction, but for their part they also reshape the dynamics of communication which builds relationships: a considered understanding of this environment is therefore the prerequisite for a significant presence there.

The ability to employ the new languages is required, not just to keep up with the times, but precisely in order to enable the infinite richness of the Gospel to find forms of expression capable of reaching the minds and hearts of all. In the digital environment the written word is often accompanied by images and sounds. Effective communication, as in the parables of Jesus, must involve the imagination and the affectivity of those we wish to invite to an encounter with the mystery of God's love. Besides, we know that Christian tradition has always been rich in signs and symbols: I think for example of the Cross, icons, images of the Virgin Mary, Christmas cribs, stained-glass windows and pictures in our churches. A significant part of mankind's artistic heritage has been created by artists and musicians who sought to express the truths of the faith.

In social networks, believers show their authenticity by sharing the profound source of their hope and joy: faith in the merciful and loving God revealed in Christ Jesus. This sharing consists not only in the explicit expression of their faith, but also in their witness, in the way in which they communicate «choices, preferences and judgements that are fully consistent with the Gospel, even when it is not spoken of specifically» (Message for the 2011 World Communications Day). A particularly significant way of offering such witness will be through a willingness to give oneself to others by patiently and respectfully engaging their questions and their doubts as they advance in their search for the truth and the meaning of human existence. The growing dialogue in social networks about faith and belief confirms the importance and relevance of religion in public debate and in the life of society.

For those who have accepted the gift of faith with an open heart, the most radical response to mankind's questions about love, truth and the meaning of life – questions certainly not absent from social networks – are found in the person of Jesus Christ. It is natural for those who have faith to desire to share it, respectfully and tactfully, with those they meet in the digital forum. Ultimately, however, if our efforts to share

the Gospel bring forth good fruit, it is always because of the power of the word of God itself to touch hearts, prior to any of our own efforts. Trust in the power of God's work must always be greater than any confidence we place in human means. In the digital environment, too, where it is easy for heated and divisive voices to be raised and where sensationalism can at times prevail, we are called to attentive discernment. Let us recall in this regard that Elijah recognized the voice of God not in the great and strong wind, not in the earthquake or the fire, but in «a still, small voice» (1 Kg 19:11-12). We need to trust in the fact that the basic human desire to love and to be loved, and to find meaning and truth – a desire which God himself has placed in the heart of every man and woman – keeps our contemporaries ever open to what Blessed Cardinal Newman called the «kindly light» of faith.

Social networks, as well as being a means of evangelization, can also be a factor in human development. As an example, in some geographical and cultural contexts where Christians feel isolated, social networks can reinforce their sense of real unity with the worldwide community of believers. The networks facilitate the sharing of spiritual and liturgical resources, helping people to pray with a greater sense of closeness to those who share the same faith. An authentic and interactive engagement with the questions and the doubts of those who are distant from the faith should make us feel the need to nourish, by prayer and reflection, our faith in the presence of God as well as our practical charity: «If I speak in the tongues of men and of angels, but have not love, I am a noisy gong or a clanging cymbal» (1 Cor 13:1).

In the digital world there are social networks which offer our contemporaries opportunities for prayer, meditation and sharing the word of God. But these networks can also open the door to other dimensions of faith. Many people are actually discovering, precisely thanks to a contact initially made online, the importance of direct encounters, experiences of community and even pilgrimage, elements which are always important in the journey of faith. In our effort to make the Gospel present in the digital world, we can invite people to come together for prayer or liturgical celebrations in specific places such as churches and chapels. There should be no lack of coherence or unity in the expression of our faith and witness to the Gospel in whatever reality we are called to live, whether physical or digital. When we are present to others, in any way at all, we are called to make known the love of God to the furthest ends of the earth.

I pray that God's Spirit will accompany you and enlighten you always, and I cordially impart my blessing to all of you, that you may be true heralds and witnesses of the Gospel. «Go into all the world and preach the Gospel to the whole creation» (Mk 16:15).

From the Vatican, 24 January 2013, Feast of Saint Francis de Sales.

**BENEDICTUS PP. XVI**

Éthiopie, Zway. Le père Guillermo Basañes, conseiller pour la Région Afrique-Madagascar, a visité en avril cette œuvre très complexe. Dans la photo, le père

Basañes avec le groupe d'aspirants salésiens./ Fr. Basañes, of the General Council, visiting this very complex Salesian work, is pictured here with Salesian aspirants. Sierra Leone, Freetown. The community of Don Bosco Fambul solemnly celebrated the feast of St. John Bosco with a huge number of street boys and girls. / Les enfants de la rue célèbrent la fête de Don Bosco Après l'eucharistie, le diner fut servi à plus de 300 enfants de la rue et une centaine de leur staff.